

LA VIRANDEVILLAISE 1931 par Henri Reibec

(Air : Les fraises et les framboises)

Refrain : Tous les ans, dans Virandeville,
Le premier dimanche de Mai
S'y rencontrent garçons et filles,
C'est un' folle gaieté.

Dans not' belle Normandie
Y a d' jolis paysages
Y en a un qu'on envie
Car c'est un beau village.

Situé à moitié ch'min
Route de Cherbourg - Les Pieux
On peut v'nir dès l' matin
Si l'on veut rire un peu.

Quand sonne sept heures trente
Et qu'arrive l'autobus
On voit tout l'monde descendre
"C'est ici qu'on s'amuse".

Il n'y a pas d'hôtel
Mais de bons restaurants
Et Madame Postel
A cuit l'agneau bêlant.

On trouve tout à son aise
Brioques et gâteaux
Chez l' boulanger Falaize,
Ils sont encor tout chauds.

Y a la fanfare du Voeu
Qui est de la partie
Elle assure pour dix heures
Un' belle cérémonie.

En sortant de l'église,
Notre bon vieux curé
Comme il leur a promis,
Lui offre un bon dîner.

Une fois bien restaurée
Elle va gaillardement
Nous jouer des mélopées
Sur des airs entraînants.

V'là la fête qui commence,
Tout l' monde est habillé,
Suivi d' la noce normande,
Les hommes en grand gilet.

Les mariés sont heureux.
Le maire les a unis,
Ils sortent tous les deux
Tout joyeux d' la mairie.

Après le vin d'honneur,
Tous chaussés d'sabots d'bois,
Ils s'en vont tous en choeur
Monter sur les ch'vaux d'bois.

L' mât d'coçagne et ses lots
Bien approvisionné,
Attire les badauds
Qui s'empressent d'y grimper.

A monter et descendre,
Le gars est assoiffé,
Il va quitter la bande
Boire un coup chez Doucet.

Le Conseil est ardent
Et dirigeant les jeux
S'en va gaillardement
Vers les pots mystérieux.